

nasse (1). Guillaume eut douze enfans; nous ne suivrons pas cette aride généalogie; mais Jehan d'Albon, seigneur de Saint-André, fut un des aïeux d'une des illustrations de nos pays, le maréchal de Saint-André.

Après les d'Albon, la seigneurie passa aux mains des Dumayne du Bourg, et son illustration ne diminua point; le maréchal Anne du Bourg figure dans l'histoire de Henri IV. Sa petite-fille, veuve de Lostange, vendit la baronnie, en 1757, à Pierre Terrai de Rosières, ancien procureur des aides de Paris et frère de l'abbé Terrai.

Il faut que depuis l'époque celtique le territoire de l'Espinasse et de ses environs ait été singulièrement peuplé. Si, de la tour, le regard arrêté un moment par le bourg et l'élégant clocher néo-roman de Saint-Germain, suit les gracieuses ondulations du terrain, il rencontre une colline boisée avec de riantes maisons. Le nom antique de Mont-Pape, certains débris des bas-cultes gallo-romains trouvés là prouvent que la vengeance céleste aurait pu dès lors engloutir une ville dévergondée. Mais ce qui est plus sérieux c'est qu'au revers du coteau, à la place et au pré d'Allan, jadis bordés de la voie romaine dite *rue de l'Espinasse*, le sol est semé de gigantesques tombelles celtiques; quelques dalles de granit brut, larges de plus de trois mètres et longues d'autant, ont été récemment exploitées, mais toute la prairie est pour ainsi dire pavée de ces monuments, but magnifique de découvertes et de fouilles archéologiques.

A quelques centaines de mètres, le sol se relève, et au

(1) Testament de Hugues de l'Espinasse et Alice de Commènes. Titre de la bibliothèque de M. de Sevelinges.

En 1329 vivait Dalmais de l'Espinasse, possessionné à Saint-Haon.